

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Band: 39 (2016)

Heft: 3

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'Albert Naef à l'archéologie 3.0: la valeur de l'information en archéologie

Par définition, l'archéologie produit des archives – la documentation de terrain – qui doivent être conservées à long terme. Valoriser cette documentation constitue bien sûr une charge importante, mais c'est surtout un atout-clé pour l'archéologie du 21^e siècle.

Lorsqu'on a pour objectif de mieux gérer son information, on doit se poser frontalement ces questions que l'on a tendance à fuir au quotidien: quelle est la valeur des documents que j'accumule? En quoi sont-ils importants? Comment les organiser? Hedley Swain, archéologue, spécialiste en gestion du patrimoine culturel et ancien conservateur du Musée de Londres, formule ainsi sa réponse au défi de la gestion de l'information en archéologie: "A more

strategic approach by archaeologists to collecting less, and ensuring the accessibility of what they do keep [...] would appear to remain the only logical way forward" (Une approche plus stratégique, visant à ce que les archéologues collectent moins pour assurer l'accessibilité de ce qu'ils conservent, apparaît comme la seule voie à suivre).

Pour Hedley Swain, mieux vaut se concentrer sur l'essentiel, réduire en quantité et augmenter en qualité, pour permettre la valorisation du tout. En Suisse également, les archives de l'archéologie (objets et documentation) sont souvent peu accessibles. Avec la brève présentation d'un fonds, lié au personnage central pour l'histoire de l'archéologie suisse qu'est Albert Naef, cet article vise à éclairer les difficultés de la mise en valeur d'archives anciennes tout en esquissant l'avenir de la gestion de la documentation en archéologie.

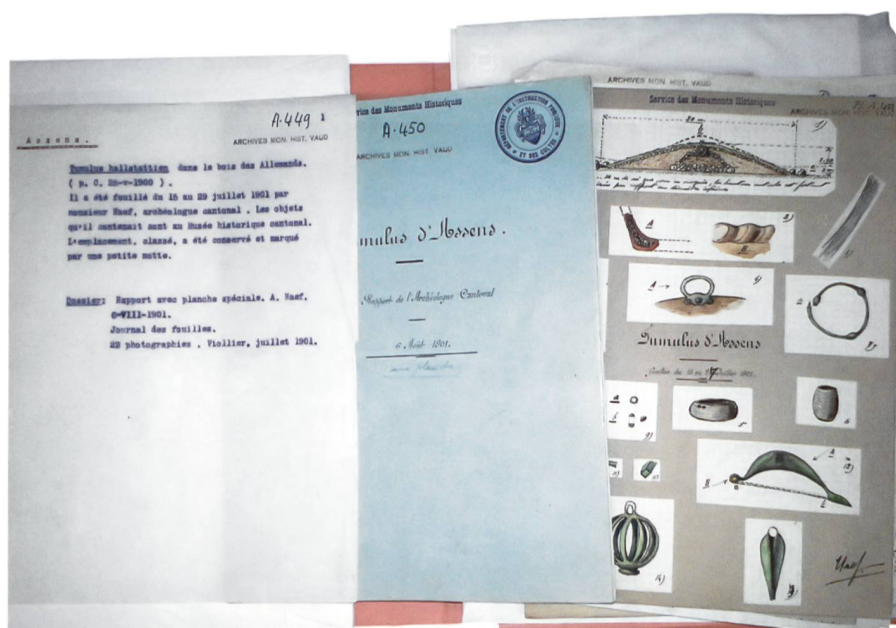
Rendre Albert Naef accessible

Avec l'entrée en vigueur de la loi vaudoise sur la protection des monuments historiques en 1898, dont il est l'instigateur, Albert Naef parvient, pour la première fois en Suisse, à institutionnaliser l'archéologie. Cette date marque le début de la production du premier fonds d'archives publiques, dans lequel sont enregistrées les tâches réalisées par l'archéologue cantonal, soit directement (par exemple ses nombreuses expertises de monuments historiques ou les fouilles qu'il mène personnellement), soit par délégation (par exemple le chantier de fouilles et de restauration de l'abbatiale de Romainmôtier).

La qualité du contenu de ces archives doit énormément à l'envergure du personnage. La fouille de la nécropole néolithique de Pully-Chamblandes est emblématique à ce titre: l'exigence scientifique de Naef produit une documentation de terrain exceptionnelle, en avance sur son temps.

Suite à l'entrée en vigueur de la Loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites (LPNMS) le 1^{er} janvier 1970, une réorganisation de la gestion du patrimoine intervient dans le canton de Vaud. L'une de ses conséquences est le versement aux Archives cantonales vaudoises de la documentation produite depuis la période d'activité d'Albert Naef, désignée désormais par l'acronyme «AMH» pour «Archives des monuments historiques». Le seul instrument de recherche dont on dispose alors est une cartothèque manuscrite. On commence à taper à la machine

Fig. 1
Tumulus d'Assens, rapport de fouilles d'Albert Naef, 1901 (ACV, AMH 4/1b).



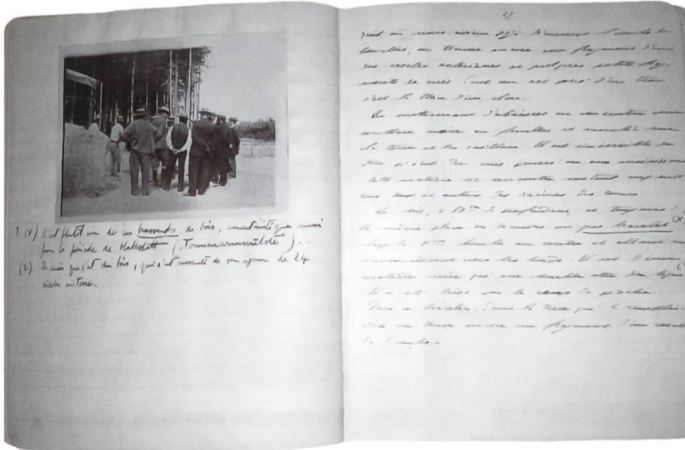


Fig. 2
Tumulus d'Assens, journal de fouilles
d'Albert Naef, 1901 (ACV, AMH A 4/1b).

un inventaire qui ne sera jamais terminé, mais qui aura un impact négatif durable car il résume le contenu des dossiers et abandonne la richesse d'information consignée sur les cartes manuscrites.

Lors de la saisie de cet inventaire sur logiciel Word en 2005, cette perte sera compensée en partie par la constitution d'un index très détaillé. Ce n'est toutefois qu'en 2015 que le contenu de la cartothèque est entièrement récupéré, à l'occasion de l'importation de l'inventaire dans la base de données DAVEL des Archives cantonales vaudoises (www.davel.vd.ch). En 2016, un projet de numérisation des photographies sur plaque de verre d'Albert Naef est lancé. Près de 120 ans après le début de sa constitution, ce fonds d'archives va enfin obtenir l'accessibilité qu'il mérite.

Quelles conclusions tirer de ce très lent processus de valorisation?

Tout d'abord, le traitement d'archives anciennes dans le domaine du patrimoine est un processus

gourmand en ressources financières et humaines. Une véritable «archéologie de l'information» est souvent nécessaire pour comprendre un fonds ancien et permettre la récupération des données descriptives.

Le transfert de la documentation dans un centre d'archives (ici aux Archives cantonales vaudoises) diminue en outre l'accessibilité de l'information enregistrée pour les collaborateurs de l'Archéologie cantonale. Par contre, ce transfert lui garantit une meilleure conservation – on peut citer les risques importants qu'implique la consultation souvent non contrôlée dans le service. Il favorise aussi l'accès aux documents pour les autres acteurs de l'archéologie (en particulier les chercheurs universitaires) et pour le grand public.

A l'avenir, on pourra utiliser plus efficacement les ressources disponibles grâce à une bonne collaboration entre archéologues et

archivistes, en récupérant les données descriptives générées par le service pour les importer dans un logiciel de description d'archives. Le *Référentiel et guide des bonnes pratiques pour l'archivage archéologique en Europe*, promulgué par l'Europae Archaeologiae Consilium, favorise ce type de collaboration en insistant sur la responsabilité de tous les acteurs de l'archéologie, depuis la fouille jusqu'à la mise à disposition du public.

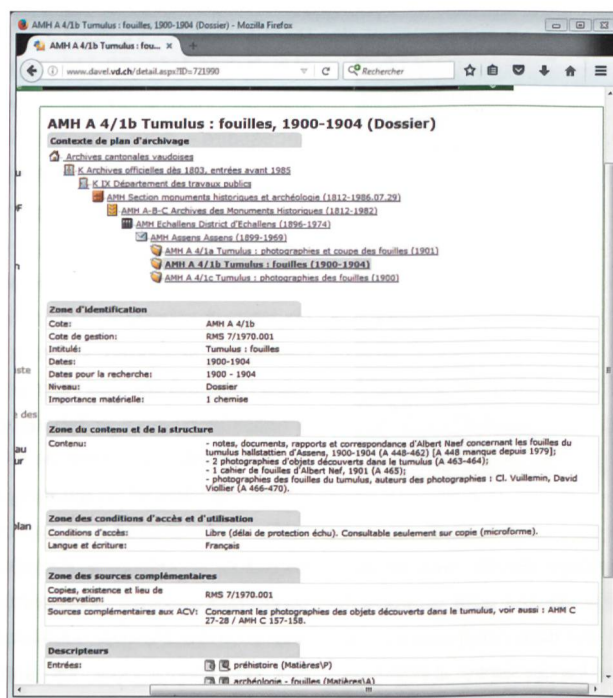
Valoriser les archives de l'archéologie: le défi de demain

Ce n'est pas (seulement) céder à la mode que de dire que les archives de l'archéologie sont le *Big data* de cette discipline. Il s'agit de réservoirs contenant d'énormes quantités de données, d'une richesse extraordinaire mais peu exploitables parce que souvent non décrites, peu structurées et pas toujours disponibles à la



Fig. 3
Objets métalliques et céramiques du
tumulus d'Assens, photographie de
1901 (ACV, AMH C 28).

Fig.4
Extrait de l'inventaire du fonds AMH concernant le tumulus d'Assens, consultable en ligne sur www.davel.vd.ch.



insoupçonnées contenues dans les documents non publiés. Ce projet vise à bâtir un modèle multidimensionnel et évolutif de la Venise historique à partir de la numérisation de kilomètres d'archives anciennes conservées dans cette ville. Dans ce cadre, des outils sont développés pour automatiser le plus possible non seulement l'acquisition des données à partir des documents anciens mais également le traitement de ces données. Au-delà des avancées techniques, un tel projet élargit le champ de la recherche grâce à de nouvelles méthodes mais aussi de nouvelles manières de penser les sciences humaines. *Eloi Contesse*

consultation. Chaque recherche, qu'il s'agisse du travail de master d'un étudiant, de la préparation d'une fouille ou de la mise à jour d'une carte archéologique, demande un effort important de collecte, de consolidation et de structuration des informations. Les ressources utilisées à cette fin pourraient être employées de manière plus efficace

si la documentation bénéficiait d'une meilleure accessibilité. Valoriser les archives, c'est réaliser une infrastructure pivot utile à l'ensemble de l'archéologie, en favorisant l'accès à un gigantesque gisement d'informations. Des projets tels que le *Venice Time Machine* à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne mettent en évidence les richesses

Bibliographie

H. Swain, « Archive Archaeology », in *Oxford Handbook of Public Archaeology*, 2012, pp. 351-367.
 D. Bertholet, O. Feihl, C. Huguenin (dir.), *Autour de Chillon. Archéologie et restauration au début du siècle*, Lausanne, 1998.
Référentiel et guide des bonnes pratiques pour l'archivage archéologiques en Europe, EAC Guidelines 1, 2014.

URGEGESCHICHTE DER SCHWEIZ IM ÜBERBLICK (15 000 v.Chr.–Christi Geburt)

Werner E. Stöckli



Die Konstruktion einer Urgeschichte

Werner E. Stöckli, Urgeschichte der Schweiz (15 000 v.Chr.–Christi Geburt). Die Konstruktion einer Urgeschichte

Synthesewerk von ca. 360 Seiten. 89.- CHF (69.- für AS-Mitglieder), plus Versandkostenanteil / ouvrage de synthèse, env. 360 p. 89.- CHF (69.- pour les membres d'AS), participation aux frais d'envoi en sus.

Diachrone homogene Untersuchung der kulturellen Entwicklung vom Ende der Eiszeit bis zur Romanisierung. Deutsch, Résumés in Français, Italienisch, Rätoromanisch und Englisch. / Etude diachronique et homogène de l'évolution culturelle de la fin du glaciaire à la romanisation. Texte en allemand, résumés en français, italien, romanche et anglais.

Weitere Infos ab 15.10. auf der Webseite der AS. Versand ab Ende November – Ihr Weihnachtsgeschenk!
 De plus amples informations sur le site web d'AS à partir du 15.10. Livraison à partir de la fin novembre – votre cadeau de Noël !